



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE LUNDI 22 JUILLET 2002

## Dure semaine en vue sur les marchés

■ (D'après Reuters, AFP et AP) — Les analystes financiers sont sans illusion: la semaine qui s'ouvre aujourd'hui sur Wall Street en sera une autre de résultats médiocres, toujours dans un climat de grande suspicion envers la véracité des comptes.

Lors d'une rare apparition à la télévision, Richard Grasso, président du New York Stock Exchange (NYSE), a d'ailleurs prévenu hier les investisseurs qu'aujourd'hui risque d'être une séance difficile en Bourse et qu'ils devaient donc rester calmes et penser à long terme.

«Les lundis qui suivent une baisse le vendredi ont toujours été difficiles, et je ne pense pas que demain sera différent», a-t-il déclaré à la chaîne de télévision NBC. Soyez patients. Ne faites pas quelque chose qui vous rassure sur le coup mais que vous regretteriez à long terme», a ajouté Grasso, rappelant qu'avec le temps, les performances de la Bourse dépassent celles du marché obligataire.

Sur les marchés asiatiques, tard hier soir, les investisseurs semblaient vouloir prêter oreille à l'appel au calme de M. Grasso. Après avoir reculé de 2,8% vendredi, l'indice Nikkei a cédé plus de 2% à l'ouverture et est passé sous les 10 000 points. Il s'est cependant redressé ensuite et était en légère hausse au moment de mettre sous presse.

L'indice Dow Jones a perdu vendredi 390,23 points (4,64%) à 8 019,26, clôturant à son plus bas depuis octobre 1998, enfonçant même en séance le

seuil psychologique de 8 000 à 7 966,72, son plus creux depuis un an. Il a en outre subi la septième plus forte baisse en points de son histoire.

Ces deux dernières semaines, à l'exception d'une seule séance, le Dow Jones a constamment reculé, perdant 14%. Les indices S&P 500 et Composite sur le Nasdaq ont évolué à peu près de même.

Hier, le pdg du géant des télécommunications WorldCom, John Sidmore, a confirmé que l'entreprise allait se placer sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Cette banqueroute sera deux fois plus importante que celle d'Enron. «Le climat est affreux. Une crise suit l'autre. Si c'est négatif, on le monte en épingle. La Bourse aime les extrêmes et je vois les actions d'un tas d'entreprises saines massacrées sans raison», affirme Mike Driscoll, chez Bear Stearns.

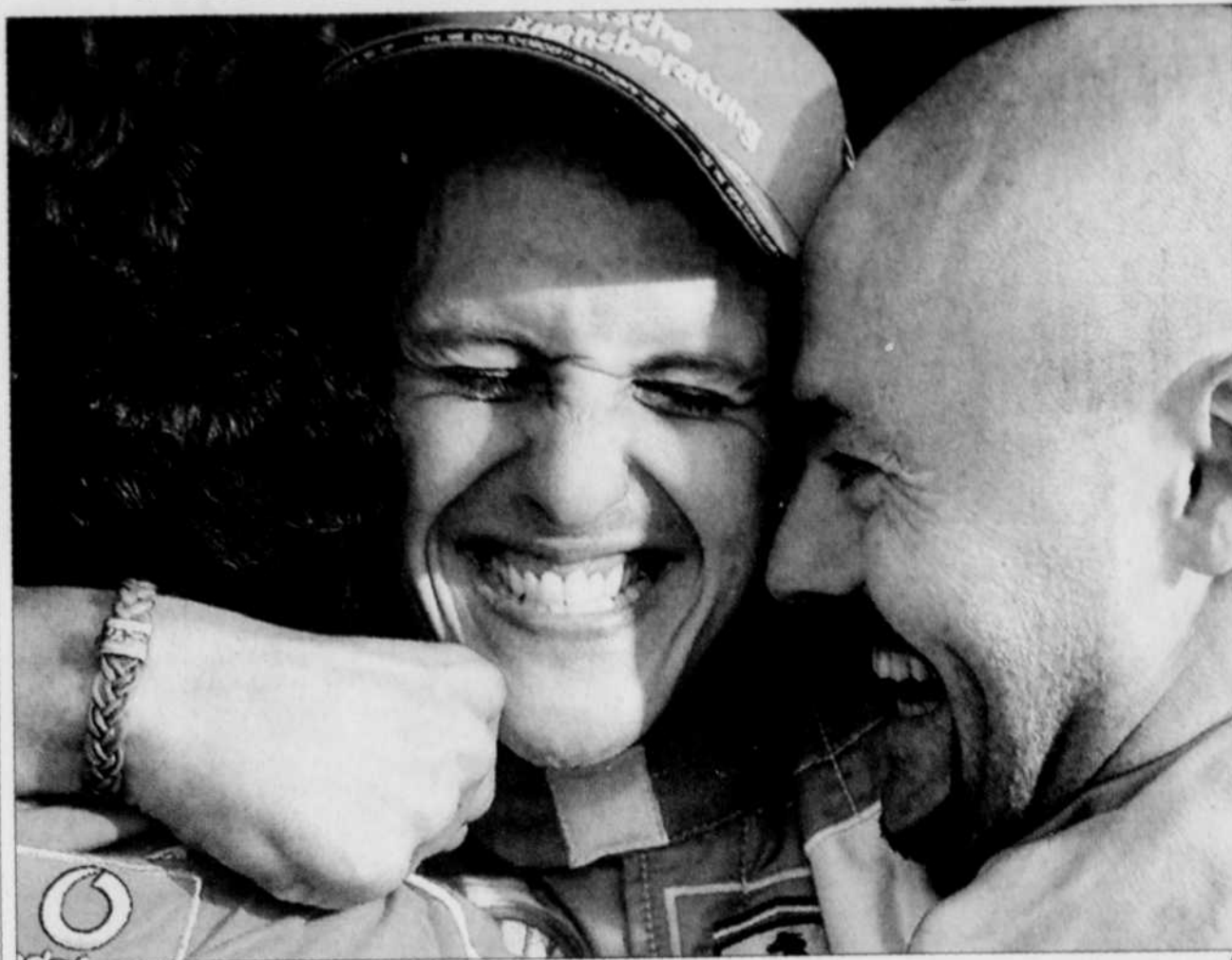
Un redressement n'est toutefois pas complètement exclu puisque les cours sont maintenant bon marché et la Bourse pourrait bien finir la semaine, et le mois de juillet, sans changement, sinon légèrement en perte.

Les marchés boursiers ont trop

Voir MARCHÉS en A 2 >  
 Caisses ébranlées Page C 1

Appel au calme du patron de la Bourse de New York

## Schumacher entre dans la légende



En raflant hier au Grand Prix de France de Formule 1, à Magny-Cours, un cinquième titre de champion du monde, l'Allemand Michael Schumacher a égalé le record du pilote de légende Juan Manuel Fangio. Il est ici félicité par des employés de Ferrari. Détails pages S2 et S3.

## AFFAIRE DU CASINO VIRTUEL

### Le corps de Jacques Quirion a été démembré et jeté dans un dépotoir

CLAUDE VAILLANCOURT  
 Cvailancourt@lesoleil.com

■ La Sûreté du Québec a pratiquement mis une croix sur la possibilité de retrouver le corps du conseiller financier Jacques Quirion, disparu en avril 2000.

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, Yannick Berthiaume, son associé dans une histoire de casino virtuel qui n'a jamais existé et dans laquelle des dizaines de gens ont été floués pour des centaines de milliers de dollars, aurait jeté son corps démembré dans un dépotoir.

Berthiaume est accusé du meurtre, en plus de celui du notaire Jean Hudon, en août 2001.

«Si ce que nous a raconté Berthiaume lors de son arrestation, au mois de mai, est vrai, on croit qu'il sera quasiment impossible de le retrouver, a-t-on confié au SOLEIL. Ça fait trop long-

temps qu'il est là.» À la suite de l'arrestation de Berthiaume, des bruits ont circulé selon lesquels le corps de l'homme d'affaires aurait été coulé dans du ciment après avoir été démembré.

Or, Berthiaume soutient le contraire. Les restes du disparu ont été éparpillés dans un dépotoir, sans avoir été coulés dans du ciment. Selon la police, il s'est écoulé trop de temps entre la disparition du planificateur financier

Voir CORPS en A 2 >  
 Parcours de Berthiaume Page A 3  
 Méthodes de persuasion Page A 3

## FONCTION PUBLIQUE

### Un employé sur huit a réduit son temps de travail

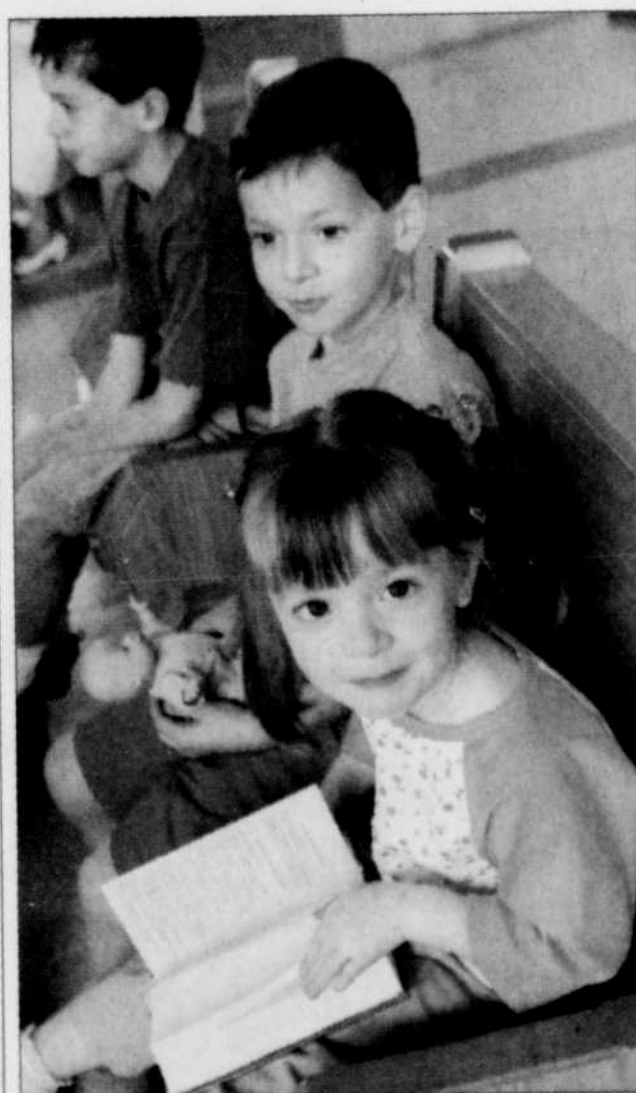
GILBERT LEDUC  
 GLeduc@lesoleil.com

Le programme d'aménagement du temps de travail du gouvernement du Québec conquiert d'année en année de nouveaux adhérents dans l'administration publique. Près d'un employé sur huit a participé, l'an dernier, à une mesure de réduction du temps de travail.

En effet, 8000 des quelque 60 000 salariés des ministères et des organismes gouvernementaux ont choisi d'écourter à 28 ou à 32 heures leur semaine normale de travail de 35 heures, ce qui leur permet de bénéficier, dans la plupart des cas, de la semaine de travail de quatre jours.

Il est maintenant permis de croire que les employés de la fonction publique pourront bientôt aménager, à leur

Voir TRAVAIL en A 2 >  
 Les juristes protestent Page A 7



Maria-Lourdes Lachance-Benitez, trois ans, feuillette la Bible en écoutant la messe, avec ses frères Daniel et Jean-François.

## JMJ 2002

### Surprise: des églises remplies

MÉLANIE SAINT-HILAIRE  
 MSIHilaire@lesoleil.com

La Journée mondiale de la jeunesse 2002 n'attire peut-être pas autant de fidèles qu'on l'avait espéré. Mais hier, à la veille de leur départ pour Toronto, on sentait une grande ferveur chez les pèlerins. Une ferveur qui semblait aviver la foi discrète de plusieurs catholiques québécois.

Chose étrange en un si beau jour d'été, les églises étaient remplies dans les paroisses célébrant la JMJ. À l'église Saint-Yves, à Sainte-Foy, il y avait des gens debout pour entendre la longue messe présidée par M<sup>gr</sup> Gourvès, évêque de Vannes, qui accompagnait 120 pèlerins bretons. «Ça fait du bien de voir ça. Ce n'est pas toujours aussi plein», a dit Clément Gosselin, paroissien, visiblement touché par la ferveur des chants.

À Québec, la messe du dimanche a transporté de joie le père dominicain François Pouliot. «L'église Sainte-Dominique était pleine à craquer. La chorale des jeunes, c'était très beau.»

Chez les sœurs du Bon-Pasteur, à Sainte-Foy, on jubilait en voyant tous les bancs de la chapelle occupés pour la messe de 9h, célébrée en français, en anglais et en portugais. Les magnifiques mélodies a cappella des sœurs du Lesotho ont résonné, et les chants passionnés des Brésiliennes, qui s'accompagnaient à la guitare. Il fallait voir les Haïtiennes remonter l'allée centrale en dansant au son du tambour!

Dans la blancheur du lieu, la quarantaine de jeunes femmes

Voir ÉGLISES en A 2 >  
 Le pape prend la route Page A 4  
 Départ pour Toronto Page A 4  
 Défi pour la GRC Page A 4

## AUJOURD'HUI

### Économie

**Bombardier a deux nouveaux bébés.**  
 La multinationale québécoise Bombardier Aéronautique a pris de l'avance sur ses concurrents hier en présentant deux nouveaux biracteurs d'affaires avant l'ouverture du salon de Farnborough. Son président, Pierre Beaudoin, reconnaît cependant que le marché est difficile. Page C 1

## SOMMAIRE

Actualités	A 3	Éditorial	A 15
Agenda	B 6	Le monde	A 10
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 16
Automobile	C 3	Québec / Canada	A 6
Bridge	S 19	Sports	S 1
Capitale et régions	A 12	Statistiques	S 12
Décès	C 7	Supermarché/auto	C 5
Divertissements	B 7	Télévision	B 2

## LA MÉTÉO

Maximum 28, minimum 20

Nuageux avec averses et risque d'orages en après-midi. Détails page S20.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 24,2 mm (an dernier: 44,9 mm)  
 Cet été: 208,4 mm (été dernier: 204,5 mm)

QUÉBEC, 106<sup>e</sup> ANNÉE, N° 201  
 FLORIDE, 1,75 \$ US  
 MONTRÉAL, OTTAWA 87¢  
 PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657-00071 1

PROTÉGÉ SE 2002

**189\$** par mois  
 Location 48 mois, comptant initial 1995 \$  
 Transport et préparation inclus

VROOM VROOM VROOM! 1600, JEAN-TALON NORD (CHARMIST OUEST), STE-FOY

**PREMIER** mazda

687-0758

L'assurance est obligatoire

## MARCHÉS

Suite de la Une

baissé et devraient remonter dans les prochains mois, a pour sa part estimé hier l'un des principaux analystes boursiers de Wall Street, Abby Joseph Cohen, de la firme Goldman Sachs.

«Une grande partie (des risques) a déjà été prise en compte par les marchés, et au cours de la période qui vient, je pense que la direction des prix des actions sera vers le haut, pas vers le bas», a affirmé Abby Cohen, interrogé sur la chaîne de télévision CBS.

Le «gourou» de Wall Street a relevé que les indices fondamentaux de l'économie étaient sains, en citant la croissance de l'économie, la stabilisation du marché de l'emploi et l'inflation sous contrôle.

«Le mouvement de balancier (à la baisse) est allé trop loin. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut aller encore un peu plus loin, mais sur une plus longue période, je pense que les prix des actions vont monter et non descendre», a-t-elle insisté.

Mais, pour un autre analyste, Allen Sinai, de la firme Decision Economics, la crise boursière va se poursuivre en raison de la persistance des risques financiers et géopolitiques liés à la menace terroriste et à la situation au Moyen-Orient.

«Ce sont autant de paramètres que nous ne contrôlons pas pleinement», a-t-il relevé, en prévenant que la crise boursière actuelle risquait même d'induire un retournement de conjoncture.

«L'effondrement des marchés boursiers représente un gros effondrement des éléments d'actifs qui n'est sans doute pas terminé et qui va mettre à mal le marché du logement et la consommation. Cela va ralentir l'économie encore davantage et pourrait même créer une autre récession», prévient Allen Sinai, qui annonce une nouvelle baisse à court terme d'au moins 8% à 10% des indices boursiers.

Le pire n'est pas à exclure dès aujourd'hui, met en garde un analyste de Dallas, David Johnson. «Cette fin de semaine, les gens appellent leurs fonds communs de placement et placent des ordres de vente. Lundi, les gestionnaires de fonds liquideront à tour de bras», craint-il, en disant «espérer que cela s'arrête bientôt».

Environ le tiers des entreprises qui composent l'indice Standard & Poor's 500 publieront par ailleurs leurs comptes dans la semaine et, comme la précédente, ce seront moins les résultats que les perspectives qui retiendront l'attention.

Certains analystes, comme Thomas McManus, chez Bank of American Securities, veulent rester optimistes. «Les valorisations sont plus intéressantes. Il y a maintenant de bonnes affaires à acheter, de bonnes entreprises à des cours impensables il y a quelque temps», dit-il.



Richard Grasso, président de la Bourse de New York

Dans son dernier numéro, *Business Week* affiche en couverture un ours grognant toutes dents dehors. L'ours est le symbole d'un marché baissier. Mais précisément pour le marché, souvent superstitieux, le passé a démontré que de telles couvertures médiatiques préudent en fait à un retournement de tendance.

Si des magazines grand public comme *Time* ou *Newsweek* font de même, c'est le temps de revenir en Bourse pour acheter, ajoute Thomas McManus.

Pour Jeffrey Saut (Raymond James Financial), «le marché se cherche un plancher solide, d'où rebondir. Tout allait assez bien jusqu'à ce que les clients reçoivent leur compte boursier mensuel de juin la semaine dernière. Ils ont vu la surnoise baisse de juin, alors ils ont sauté sur le téléphone avec un seul mot en tête: vendez!»

Jack Francis, analyste chez UBS Warburg note que le montant «monstrueux» de 11,4 milliards \$ des sorties nettes de liquidités des fonds de placement la semaine dernière ne peut que «pousser les vendeurs à vendre davantage».

Pour Kevin Lane, chez Technometrics Research Group, comparer sur une période le rapport des hausses aux baisses est un bon moyen de définir une tendance durable.

Lors de la chute d'une semaine qu'avait connue la Bourse à sa réouverture le 21 septembre, 10 jours après les attentats, les cours sont tombés à leurs pires niveaux depuis trois ans, puis la situation a commencé à s'améliorer la semaine d'après.

«On a alors vu une forte progression des hausses face aux baisses, on a vu les institutionnels, comme les fonds de placement, revenir à l'achat. Mais cette fois, les institutionnels manquent de conviction. Personne n'ose prendre position avec confiance», dit Lane.

Pour que la Bourse puisse rebondir sur le fond, Lane estime que le rapport des hausses aux baisses doit être au moins 10 pour 1. «J'ai l'impression que c'est la dernière étape d'un marché baissier, l'inverse de ce qui se passait au début de 2000 quand les cours montaient chaque jour, comme s'ils ne devaient jamais s'arrêter», dit-il.

Parmi les gros noms attendus cette semaine, il y a American Express, Minnesota Mining & Manufacturing et Texas Instruments aujourd'hui. Demain, American Telegraph & Telephone, Amazon.com et Gillette publieront leurs comptes. Mercredi viendra le tour d'Anheuser-Busch et d'AOL Time Warner. Enfin, jeudi, Viacom, American International et Kodak publieront les leurs.

## LE SOLEIL

## LES SUITES

## TRAVAIL

Suite de la Une

gré, leur semaine de travail de 35 heures sans passer nécessairement par une réduction des heures travaillées et, conséquemment, de leur chèque de paie. Un projet pilote d'aménagement du temps de travail sans réduction des heures est en cours au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et suscite, il va sans dire, la curiosité générale, signale au SOLEIL le directeur des ressources humaines du ministère, Léo Van Den Broeck.

Implanté en 1996 alors que le gouvernement de Lucien Bouchard était désespérément à la recherche de recettes miracles pour retrancher 100 millions \$ dans sa masse salariale, le programme d'aménagement du temps de travail permet encore à l'État, six ans plus tard, de réaliser des économies substantielles.

L'an dernier, la mesure de réduction du temps de travail a fait économiser au Trésor public une somme variant entre 31 et 33 millions \$. En 1996, le président du Conseil du Trésor de l'époque, Jacques Léonard, estimait que la mesure de réduction du temps de travail allait entraîner des économies annuelles d'environ 13 à 19 millions \$.

Aujourd'hui, l'objectif premier du programme d'aménagement du temps de travail n'est plus de soulager la masse salariale de l'État, mais de permettre aux employés d'assurer une meilleure conciliation de leur vie professionnelle avec leurs obligations familiales.

La mesure de réduction du temps de travail permet, entre autres, aux employés de l'administration publique de répartir sur quatre jours leur semaine de travail de 35 heures raccourcie à 28 ou à 32 heures ou encore de constituer une banque de congés compensatoires. En échange d'une banque pouvant contenir jusqu'à 18 jours de congé par année, un employé peut choisir de travailler, comme sa convention collective le prévoit, 35 heures par semaine, mais être payé pour 32 heures.

Les effets sur la paie des fonctionnaires et des professionnels sont minimes: ils reçoivent entre 90% et 95% de leur rémunération. Au chapitre de l'ancienneté et de la retraite, les conséquences sont nulles puisque l'État comble l'écart au RREGOP pour le temps non travaillé.

Au fil des ans, la popularité de la mesure de réduction du temps de travail n'a cessé de croître. En 1998, 3109 employés y participaient. Aujourd'hui, ils sont environ 8000.

«Ça répond à un besoin», affirme Renald Desharnais, président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec. «Les travailleurs ont besoin de temps pour s'acquitter de leurs obligations familiales ou pour poursuivre leurs études. C'est important pour la qualité de vie de chacun d'entre nous.»

Pour Jules Morin, l'un des vice-présidents du Syndicat de la fonction publique du Québec, la réduction du temps de travail sert bien souvent de «soupape» à tous ceux et celles qui ne veulent pas laisser leur peau au bureau.

Depuis le mois de novembre 2001, le MAPAQ expérimente une autre forme d'aménagement du temps de travail qui n'implique pas, cette fois, une réduction du nombre d'heures travaillées. «Certains de nos employés ne voulaient rien entendre d'une réduction du temps de travail car ils n'avaient pas les moyens de se priver d'une perte de revenus, aussi minime soit-elle», fait remarquer Léo Van Den Broeck.

Dans le cadre des travaux du comité ministériel d'organisation du travail, le ministère et les syndicats ont convenu d'une formule novatrice dans la fonction publique permettant aux employés de compresser leurs 35 heures à l'intérieur d'un cycle de travail plus court.

Ainsi, une bonne partie des quelque 100 salariés qui participent au projet pilote ont opté pour condenser sur une période de 9 jours, plutôt que 10, leur cycle normal de travail de deux semaines. De sorte qu'ils travaillent cinq jours une semaine et quatre la suivante. Les heures de présence au bureau des employés sont du même coup prolongées.

«Par cette initiative, nous visons deux objectifs: l'accroissement de l'accessibilité aux services par une présence accrue des employés qui augmentent leur temps de présence au bureau 9 jours sur 10 afin de pouvoir prendre congé le 10<sup>e</sup> jour et l'augmentation de la qualité de vie des personnes», souligne le directeur des ressources humaines du MAPAQ. L'expérience a été concluante car les parties ont récemment convenu de prolonger d'une année le projet pilote. «C'est une nouvelle façon de faire à suscité beaucoup d'intérêt de la part des autres ministères et organismes», signale M. Van Den Broeck.

«L'aménagement du temps de travail sans réduction du temps de travail, c'est la formule de l'avenir», ajoute Jules Morin. Elle offre aux travailleurs la flexibilité nécessaire pour concilier le travail et la famille sans perte salariale.»



Pour voir le pape à Toronto, elles sont venues de sept pays du monde.

## ÉGLISES

Suite de la Une

avaient l'air d'oiseaux de paradis égarés dans une volière de colombes. Mais pour les sœurs du Bon-Pasteur, c'était comme un vent de printemps. «C'est si plaisant de voir les différentes cultures et les différentes façons de prier, qui sont souvent plus lentes que les nôtres, mais pleines de sens, s'est exhalée sœur Yvette Proulx. J'aurais aimé entendre encore une fois le Notre-Père dans toutes les langues!»

Les filles, elles, se préparaient dans l'exaltation à plier bagage pour aller rencontrer le pape. Même les longues heures d'autobus ne gênaient pas leur plaisir. «On va chanter, danser, prier... et dormir! Ça va être extraordinaire», a dit sœur Marie Ninoche Émile, de Haïti.

Le spectacle de samedi, sur les plaines d'Abraham, leur a mis l'eau à la bouche. «Nous étions pleins de jeunes à avoir du plaisir sans drogues ni alcool. Ça nous a mis dans l'atmosphère de Toronto», a dit Patricia Ramalitse, du Lesotho. «Il n'y avait pas de mur entre les gens de différentes races, de différentes langues. Nous étions tous unis dans le Christ», a ajouté de sa voix sobre Marie-Christine Kyirahatekimana, du Rwanda.

Maricea Ladaru, venue de Roumanie, n'était pas si enthousiaste. «Ici, la vie religieuse, c'est un peu mort. J'ai failli m'endormir pendant une messe! Le rythme est lent, on répète toujours les mêmes gestes. Chez moi, la spiritualité est plus riche, sans doute à cause de la présence des orthodoxes.»

Julie Poudrier, une résidente de Colombie-Britannique qui passe tous ses étés au Québec, ne peut pas faire autrement qu'acquiescer. «Chez moi, beaucoup de jeunes fréquentent l'église. Ici, c'est vraiment marginal.»

Raymonde Dumont, jeune femme de Québec, espère que la JMJ permettra aux catholiques d'ici d'animer leurs pratiques religieuses en observant celles d'autrui. «Ces jeunes nous montrent comment la foi peut être joyeuse. Ils chantent tout le temps! Taper des mains, jouer du tambour à la messe, nous, on n'a pas ça. J'espère que leur séjour va amener du changement; si les jeunes Québécois voyaient comment on peut triper à pratiquer la religion, ça les inciterait peut-être à venir à l'église.»

## CORPS

Suite de la Une

et l'arrestation de son présumé assassin pour espérer repérer une partie de son corps. «Ça coûterait des millions et on n'est même pas sûr d'être en mesure de le retracer.»

Car une autre embûche s'ajoute: les enquêteurs de la Sûreté du Québec, qui ont pris la relève de leurs collègues de Sainte-Foy, ne sont pas sûrs à 100% de la véracité des propos de Berthiaume. «Des fois, on se demande s'il nous a dit la vérité.»

N'empêche que le dossier était assez étoffé pour porter contre lui une accusation de meurtre.

Au moment de sa disparition, Jacques Quirion faisait l'objet d'une enquête de la Commission des valeurs mobilières du Québec, qui croyait qu'il avait contrevenu à certains articles de la Loi sur les valeurs mobilières. On le soupçonnait d'avoir effectué des placements pour 400 clients sans détenir les permis nécessaires et d'avoir utilisé l'argent à d'autres fins que celles qui étaient prévues.



Le conseiller financier Jacques Quirion

L'homme de 60 ans est disparu de son domicile le 29 mars 2000, son véhicule étant retrouvé sur le stationnement du centre commercial Plaza Laval un peu plus tard.

## C'ÉTAIT HIER

1992 — Le Vatican émet l'opinion que la discrimination à l'égard des homosexuels est parfois juste.

1990 — Une tentative de ravitailler les Mohawks d'Oka échoue, devant le refus de la Sûreté du Québec de laisser passer les provisions. Les Mohawks reçoivent des appuis d'un peu partout, notamment de Winnipeg, où le député néo-démocrate Elijah Harper prend la tête d'une manifestation de sympathie impliquant un millier de personnes.

1989 — Californie: un jeune pilote de 11 ans, Tony Allengena, effectue le tour de la planète aux commandes d'un monomoteur Cessna en sept semaines et 35 escales.

1986 — En Grande-Bretagne, la Chambre des communes se prononce en faveur de la suppression des châliements corporels dans les écoles.

1984 — Le Pakistan dément avoir entrepris la fabrication d'une bombe atomique islamique ou avoir obtenu une aide de la Chine.

## LE SOLEIL

## POUR NOUS JOINDRE

Abonnements 686-3344  
1-866-686-3344

Carrières et professions 686-3270

Petites annonces 844-4444

Promotion 686-3342

Publicité détaillants 686-3435

Publicité générale 686-3270

Rédaction 686-3394

Renseignements 686-3233

www.cyberpresse.ca

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547,  
Succ. Terminus Québec, Québec,  
G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est publié et édité par LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada inc., membre de Gesca Inc. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, à Québec, par Imprimerie Canada, une division de 3834301 Canada inc. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

## EN JUILLET chez le géant

ON FRAPPE PLUS FORT ON ÉCRASE LES PRIX

**EINSTEIN NISSAN**

Pour un temps limité, SENTRA EDITION ST1

219\$<sup>9</sup> MOIS\*

\* Janier en alliage  
\* Éclairage arrière  
\* Tapis d'habillage à embout chromé  
\* Embâles «ST1»

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 128 chevaux • Pneus toutes saisons 14 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

199\$<sup>9</sup> /MOIS\*

0\$<sup>9</sup> dépôt de sécurité  
Transport et préparation inclus!

La Sentra XE adore ça.

1,8%

Financement à l'achat et  
AUCUN VERSEMENT AVANT 90 JOURS!\*

\*Location de 48 mois. Assurance et échange équivalent de 2,595 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) exigé à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. À l'approbation du service du crédit. \*\*Offre de financement à 1,9% jusqu'à 36 mois et aucun versement avant 90 jours (sur les termes jusqu'à 60 mois). Aucun intérêt ne sera calculé sur les 60 premiers jours suivant la date de livraison. Après 60 jours le calcul des intérêts débute et l'acheteur rembourse le capital et les intérêts mensuellement jusqu'à la fin du contrat. Offre d'une durée limitée. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

ALLOCATION INCROYABLE POUR VOTRE

ÉCHANGE

TOUTES MARQUES ACCEPTÉES

ÉCHANGE de 100\* à 500\* 7,7 de plus

ÉCHANGE de 5000\* à 10 000\* 7,7 de plus

ÉCHANGE de 10 000\* à 30 000\* 7,7 de plus

Le concessionnaire qui vous en donne toujours plus

Payer moins cher c'est garanti avec...

**EINSTEIN NISSAN**

Un service offert par **Michelin** **Direct**

TOURNAI PLUS LOIN

5250, rue John-Molson, Henri-IV, sortie 140, 650-5353, www.einstein-nissan.com

# LE QUÉBEC ET LE CANADA

LITIGE SUR LE TEMPS DE TRAVAIL

## Avocates et notaires de l'État sont pénalisées, estime leur association

GILBERT LEDUC  
GLeduc@lesoleil.com

La question de la réduction du temps de travail de 153 avocats et notaires du gouvernement du Québec, dont 71% sont des femmes, fait actuellement l'objet d'un litige entre l'Association des juristes de l'État (AJE) et le Conseil du Trésor.

Depuis le 29 juin dernier — la veille de l'échéance des conventions collectives dans le secteur public dont celle de 840 avocats et notaires de l'État —, la lettre d'entente concernant le régime d'aménagement de temps de travail comportant une réduction du temps de travail liant l'AJE et le Conseil du Trésor ne tient plus.

Ce qui fait en sorte que les 153 avocates et notaires bénéficiant de la mesure doivent décider si elles vont reprendre à regrets leur horaire régulier de travail ou si elles vont tout simplement éponger le manque à gagner provoqué par le fait que l'employeur ne comble plus l'écart sur le plan du régime de retraite pour les heures non travaillées.

« La grande majorité des avocates et notaires m'ont signalé qu'elles allaient revenir à leur travail à plein temps parce qu'elles ne tiennent pas à perdre au change. C'est une situation qui va perturber leur vie familiale car personne ne s'attendait à ce geste du Conseil du Trésor », déplore le président de l'AJE, Graham D. Hay, qui ne se gêne pas pour qualifier de « mesquine » l'attitude du Conseil du Trésor.

Selon lui, l'employeur utilise des « représailles » contre les juristes qui ont refusé, contrairement à la vaste majorité des syndicats du secteur public, l'offre de prolongation d'un an des conventions collectives. L'AJE a rejeté le report du 30 juin 2002 au 30 juin 2003 de l'échéan-

ce du contrat de travail à la suite du refus du Conseil de Trésor de verser aux avocats et notaires le montant forfaitaire de 3,25% consenti quelques mois plus tôt aux procureurs de la Couronne et aux avocats de l'aide juridique.

Dans un communiqué diffusé il y a quelques jours, l'AJE accusait le président du Conseil du Trésor, Joseph Façal, de « s'en prendre » aux 111 femmes participant à la mesure de réduction de la semaine de travail.

En entrevue, M<sup>re</sup> Hay jugeait pour le moins « ironique » la position du Conseil du Trésor qui est pourtant formé par une majorité de femmes et que l'une d'entre elles — Linda Goupil — est ministre d'État à la Solidarité sociale, à la Famille et à l'Enfance et dont le ministère fait la promotion de la conciliation entre le travail et la famille.

Au Conseil du Trésor, on n'a vraiment pas apprécié la sortie du président de l'AJE. Joseph Façal a même avoué son « indignation » à l'égard de propos tenus par M. Hay à son égard.

Sur le fond du litige, le conseiller principal de M. Façal, Louis Bourcier, a signalé que les dispositions de la convention collective relatives à l'aménagement du temps de travail s'appliquent toujours mais que l'article concernant l'exonération des cotisations au régime de retraite devait être renégocié avant l'échéance de la convention collective.

« Puisque l'AJE n'a pas accepté de prolonger sa convention collective d'une année, le président du Conseil du Trésor l'invite donc à déposer rapidement ses demandes afin que les négociations sur cette disposition relative à l'aménagement du temps de travail et sur l'ensemble des conditions de travail puissent commencer », a indiqué M. Bourcier.



Le ministre de la Défense John McCallum s'est rafraîchi, hier, à une fontaine aux couleurs canadiennes alors qu'il prenait connaissance des réalisations de l'armée aux environs de Kandahar.

MORT DES SOLDATS CANADIENS

## McCallum refuse qu'on rouvre l'enquête

NAHLAH AYED  
Presse canadienne

■ KANDAHAR — Le ministre fédéral de la Défense nationale, John McCallum, n'est aucunement favorable à la réouverture de l'enquête sur l'incident au cours duquel un pilote américain a par erreur largué une bombe sur des soldats canadiens, coûtant la vie à quatre d'entre eux, en plus de faire huit blessés, le 18 avril, en Afghanistan.

De passage hier à Kandahar, dans le sud-ouest de l'Afghanistan, M. McCallum a affirmé à des journalistes que les familles des victimes souhaitaient tourner la page. Il a en outre estimé que l'enquête ayant déjà été menée sur cette affaire était plus que suffisante.

« Le rapport du général (à la retraite Maurice) Baril a été extraordinairement détaillé », a-t-il dit en faisant allusion au document remis aux autorités à la suite de l'enquête canadienne, et qui demeure à être rendu public dans sa totalité. Le tableau sera plus complet une fois que le rapport aura été déclassifié et son contenu entièrement dévoilé.

« Il est hors de question d'entreprendre une nouvelle enquête », a-t-il déclaré.

TRANSCRIPTION PARTIELLE

La semaine dernière, les médias ont fait état d'une retranscription partielle de la conversation ayant eu lieu entre le pilote du F-16 américain et un contrôleur aérien, au moment de l'incident, laquelle laisse croire que le second ait soutenu le geste posé par le premier. Le pilote a largué sa bombe sur des positions occupées par des Canadiens prenant part à un exercice de tir. Selon la retranscription, dont le texte a été publié par le quotidien *Washington Times*, le contrôleur lui a alors

dit: « Tu es blanchi. Légitime défense. »

L'avocat de l'aviateur a estimé que cette retranscription lavait son client de tout soupçon.

À Ottawa, les critiques de l'opposition réclament qu'Ottawa se penche à nouveau sur cette affaire, affirmant que les informations publiées la semaine dernière contredisent les conclusions formulées par la commission d'enquête canadienne, voulant que le pilote n'ait pas respecté les procédures en place avant d'agir.

Le ministre McCallum a refusé de faire quelque commentaire que ce soit au sujet de la retranscription des propos tenus par le pilote et le contrôleur aérien, se bornant à dire qu'elle avait fait l'objet d'une fuite et qu'en conséquence, elle n'était pas nécessairement juste.

« C'est aux Américains de décider s'ils traduiront ou non le pilote en justice », a-t-il déclaré.

DÉPART D'AFGHANISTAN

Depuis hier, les troupes canadiennes ont commencé à quitter la ville de Kandahar, où elles étaient basées. Après un séjour sur l'île de Guam, ces soldats du détachement Princess Patricia reviendront tous à Edmonton.

Ce sont des soldats de ce détachement qui ont perdu la vie, bombardés par des forces américaines.

## 25 ans de soubresauts



Le derby Klondike Chuckwagon à Edmonton célèbre ses 25 ans. Le concurrent Todd Baptiste a fêté l'événement, hier, en lançant virilement ses bêtes sur la piste.

## Ottawa veut garder secrètes des informations sur les produits chimiques...

MURRAY BREWSTER  
Presse canadienne

HALIFAX — Les gens vivant à proximité d'emplacements industriels auront bientôt davantage de difficultés à obtenir des renseignements au sujet des produits chimiques dangereux entreposés sur ces propriétés.

Le gouvernement fédéral a préparé une réglementation qui rend confidentielles des informations sur les produits susceptibles d'être dangereux entre les mains de terroristes.

La manipulation d'explosifs, notamment la dynamite, est déjà sous le coup de la loi fédérale. Toutefois, la plupart des composés chimiques pouvant être transformés en bombe ne sont réglementés qu'en fonction de leur impact environnemental.

Le public pourra être informé sur le type de produits entreposés sur tout emplacement industriel. Mais des détails précis comme la quantité de ces matières et l'endroit exact où elles sont situées ne

seront partagés qu'avec les responsables des gouvernements et des services d'urgence.

« L'accès à ces renseignements précis ne serait possible qu'en cas de nécessité », a expliqué Asit Hazra, responsable des services de prévention des urgences au ministère fédéral de l'Environnement.

Quelque 174 types différents de produits chimiques industriels, ordinaires ou spécialisés, tels que l'ammoniaque, le benzène et le cyanure, seront touchés par la nouvelle réglementation, qui devrait entrer en vigueur le mois prochain.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) et le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) se pencheront sur la liste des produits et décideront quels sont ceux qui posent le risque le plus élevé, a indiqué M. Hazra. Il n'a pu préciser le nombre de substances qui seraient jugées possiblement dangereuses. Les règles s'appliqueront aux usines de pâtes et papiers, aux raffineries, aux mines et aux usines de produits chimiques.

## ... mais il modernisera les caches de médicaments

CALGARY — Le gouvernement fédéral songe à exhumer et à moderniser ses caches de médicaments — vestiges de la guerre froide — qui s'empoussièrent dans des édifices fédéraux à travers le pays. Il compte aussi développer une équipe de secours afin de coordonner les services d'aide provinciaux en cas d'urgence. Santé Canada doit revoir quelque 1600 dépôts vieillissants, constitués au début des années 60. Selon le directeur du Bureau des services d'urgence de Santé Canada, le Dr Collin Harwood, cette tâche pourrait prendre

jusqu'à 10 ans — et coûter des millions de dollars. Ces dépôts incluent divers équipements, allant des troussees d'urgence de base au matériel nécessaire pour équiper des dizaines de mini-hôpitaux de 200 lits chacun. Ces réserves emballées dans des caisses, entreposées dans des caves de centres communautaires, d'édifices gouvernementaux et de services d'urgence, ont cependant servi à dépanner les victimes d'inondations dans l'ouest du pays et de la tempête de verglas de 1998 au Québec. (PC)

## Un hommage est rendu aux victimes de l'accident d'hélicoptère au Labrador

MICHAEL MACDONALD  
Presse canadienne

GOOSE BAY, Terre-Neuve — Environ 350 personnes, civiles et militaires, ont rendu un dernier hommage hier aux deux victimes de l'accident d'hélicoptère survenu la semaine dernière au Labrador.

Réunies à la base militaire des Forces canadiennes à Goose Bay, elles ont écouté l'aumônier de la base saluer l'esprit de sacrifice et la volonté d'aider les autres dont faisaient preuve les deux aviateurs, Juli-Ann Mackenzie et Colin Sonoski.

« Juli-Ann et Colin sont morts en effectuant des recherches et du sauvetage, afin que d'autres puissent vivre (...) C'est la définition de l'héroïsme », a déclaré le père David Greenwood.

Les proches des deux pilotes n'ont pu se rendre au Labrador. Les funérailles du capitaine Sonoski, âgé de 39 ans, auront lieu mercredi à Milton, en Ontario, et celles du capitaine Mackenzie, 30 ans, jeudi à Victoria, en Colombie-Britannique.

Entre-temps, les enquêteurs s'efforcent de reconstituer les instants qui ont précédé l'écrasement de l'appareil, jeudi, en terrain accidenté, à 80 kilomètres au nord-ouest de Goose Bay.

Au moment de l'accident, l'hélicoptère se dirigeait vers sa base après que les recherches entreprises pour repérer un bateau porté manquant eu-

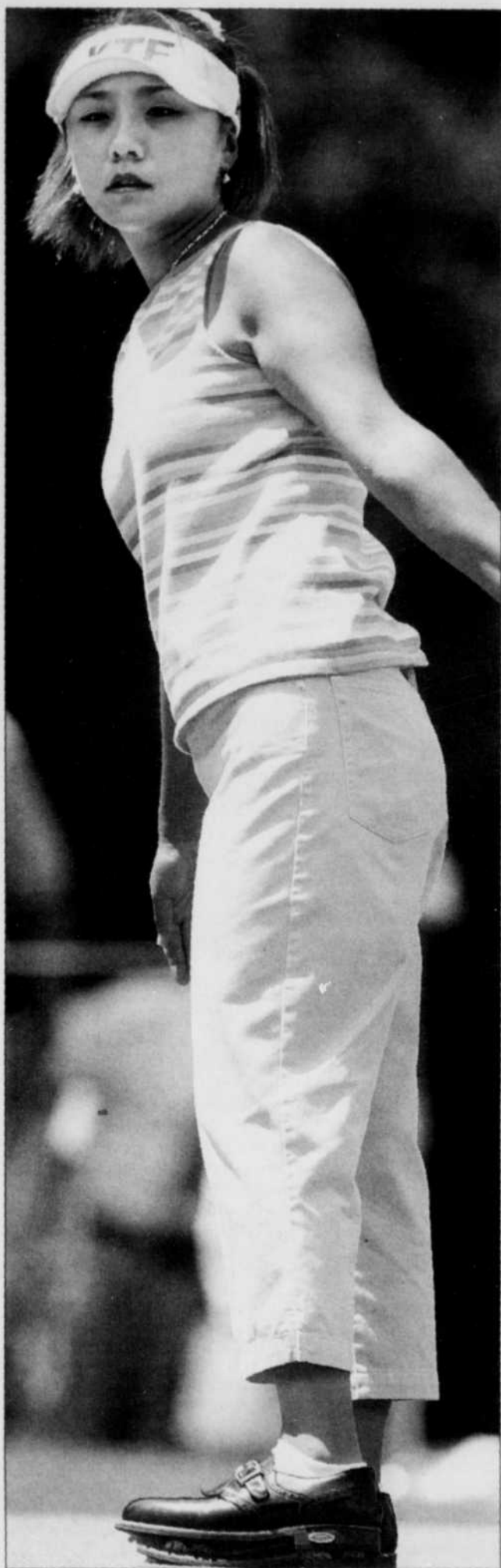
rent été stoppées, le bateau ayant été retrouvé près de la côte du Labrador. Le temps était mauvais: le plafond nuageux était bas et la pluie forte.

L'accident a été signalé vers 18 h, heure locale, par un des deux membres d'équipage à avoir survécu.

Le caporal David Pawulski, mécanicien de bord, a alerté le Centre de coordination des opérations de sauvetage de Halifax au moyen d'un téléphone mobile. Lui et le sergent Mario Michaud, technicien en recherche et sauvetage du 439<sup>e</sup> escadron de soutien au combat, à Bagotville, au Saguenay, ont été secourus par un autre hélicoptère le soir même. Les deux hommes étaient toujours hospitalisés, hier, le premier dans un état stable, et M. Michaud dans un état considéré critique.

Vendredi, le rotor de queue de l'hélicoptère a été retrouvé à plus de 700 mètres du lieu de l'accident, mais un porte-parole militaire estimait qu'il était encore trop tôt pour en tirer quelque conclusion que ce soit. Le même jour, l'enregistreur de données de vol a été retiré des débris de l'appareil.

Des 100 hélicoptères Griffon achetés par l'armée en 1992, deux se sont écrasés. En 1996, les quatre membres d'équipage avaient survécu au plongeon d'un appareil en pleine mer, au large de la côte du Labrador, lors de bourrasques de neige.



La Sud-Coréenne Mi Hyun Kim a mérité sa première victoire de la saison, sa quatrième en carrière.

## Oiselet opportun pour Kim

VIENNA, Ohio (AP) — Mi Hyun Kim a utilisé son bois n° 7 pour cogner la balle à quatre pieds de la coupe au 17<sup>e</sup> vert, ce qui lui a permis de récolter un oiselet et de devancer Kelly Robbins par un coup, hier, en tête du classement de la classique Giant Eagle de la LPGA.

Kim a présenté une carte de 69, trois coups sous la normale, à l'issue du dernier parcours, ce qui lui donne un score cumulé de 202 (-14). Robbins a complété avec un 71.

Robbins, qui tentait de mettre fin à une séquence de 82 tournois sans victoire, avait amorcé la journée avec une avance d'un coup sur Kim. Elle avait même un avantage de deux coups au moment où les deux joueuses s'apprêtaient à effectuer leur deuxième coup sur l'allée du 11<sup>e</sup> trou, une normale quatre.

Robbins a alors cogné la balle dans la fosse de sable, alors que Kim a vu la sienne aboutir à deux pieds du drapeau. La première a dû se contenter d'un bogey, tandis que la deuxième a réussi le roulé pour récolter l'oiselet et créer l'égalité à 13 coups sous la normale.

Les deux joueuses se sont échangé des normales lors des cinq trous suivants, jusqu'au 17<sup>e</sup> trou, qui a permis à Kim de se démarquer. La Sud-Coréenne de 25 ans a ainsi récolté sa première victoire de la saison et la quatrième de sa carrière. Elle a du même coup encaissé la bourse de 150 000 \$US.

### GILDER BAT IRWIN EN PROLONGATION

Pendant ce temps, à Chicago, Bob Gilder a remporté le tournoi de golf senior SBC quand Hale Irwin a gaffé par deux fois lors du premier trou de prolongation.

Gilder avait pourtant raté un roulé au dernier trou qui lui aurait permis de remporter le tournoi. Il est retourné au tertre du 18<sup>e</sup> trou et il l'a finalement emporté avec un court roulé pour la normale. Il s'agit de sa première victoire de la saison. En prolongation, les deux golfeurs ont envoyé leur coup de départ dans la même fosse de sable, du côté droit de l'allée.

Le deuxième coup de Gilder (71) est retrouvé dans l'herbe haute. Celui d'Irwin (66) aussi. Mais Irwin a seulement effleuré sa balle lors de son troisième coup. Pire, à son quatrième, il a extirpé la balle de l'herbe longue, mais elle a traversé l'allée avant de tomber dans le lac. Irwin a finalement atteint le vert en six coups, facilitant grandement la tâche de Gilder.

### MCROY COMBLE UN DÉFICIT DE SEPT COUPS

Par ailleurs, à Endicott (New York), Spike McRoy a comblé un déficit de sept coups aux dépens de Shaun Micheel, hier, pour ainsi remporter l'Omnium B.C. et récolter le premier titre de la PGA de sa carrière.

McRoy a complété le tournoi avec un score de 65, sept coups sous la normale, pour un total de 269 (119). Grâce à ses sept oiselets et 11 normales, il a devancé Fred Funk par un coup.

Micheel, qui tentait également de remporter son premier tournoi de la PGA, a commis des bogeys lors des deux derniers trous pour laisser filer McRoy, avec qui il se retrouvait alors à égalité. Il a ainsi dégringolé au troisième rang, à 17 sous la normale.

McRoy a complété un roulé tortueux de 31 pieds au 18<sup>e</sup> trou pour rejoindre Micheel au classement. Ce dernier avait amorcé la journée à 19 sous la normale, ce qui lui avait procuré une avance de trois coups sur Paul Gow.

McRoy empoche ainsi 378 000 \$US et a assuré sa présence sur le circuit de la PGA pour les deux prochaines années.



Randy Johnson a effectué sa plus brève sortie de la saison.

## Les Padres résolvent le mystère Johnson

SAN DIEGO (AP) — Les Padres de San Diego ont mis fin à la domination de Randy Johnson à leur endroit, hier, alors qu'ils ont obtenu un double de trois points de Phil Nevin, un double de deux points du lanceur Jake Peavey et un total de huit points contre le quadruple vainqueur du trophée Cy Young pour vaincre les Diamondbacks de l'Arizona 11-9.

Johnson (13-4), qui avait un dossier de 8-0 avec une moyenne de points mérités de 1,57 contre les Padres avant de les affronter hier, a accordé huit coups sûrs et six buts sur balles en cinq manches, sa plus brève sortie de la saison. Il a tout de même récolté neuf retraits sur des prises.

Les Padres ont notamment marqué six points en deuxième manche, mais Peavy (2-3) a failli gâcher l'avance des siens lorsqu'il a alloué cinq points en troisième manche.

Trevor Hoffman a lancé neuvième, enregistrant un 23<sup>e</sup> match sauvé en 24 occasions.

### MILWOOD BRILLANT

À Philadelphie, Kevin Millwood a été solide durant huit manches et Gary Sheffield a frappé la longue balle, hier, pour permettre aux Braves d'Atlanta de balayer leur série de trois matchs contre les Phillies de Philadelphie grâce à une victoire de 2-1.

Millwood (9-6) n'a pas accordé de coup sûr avant le début de la sixième, alors que Marlon Anderson a cogné un coup en flèche au champ droit. Il a finalement alloué un point et quatre coups sûrs en huit manches et un tiers, sa plus longue sortie de la saison.

Tim Lincecum a complété son travail et obtenu le premier sauvetage de sa carrière.

Sheffield a donné les devants aux Braves au moyen d'un circuit en solo en première manche. Il a ainsi atteint les sentiers lors d'un 47<sup>e</sup> match de suite. Le record d'équipe, établi par Dale Murphy en 1987, est de 48. Javy Lopez a produit l'autre point des vainqueurs au moyen d'un simple en septième.

### SOSA A RAISON DES BLUE JAYS

D'autre part, Jorge Sosa a obtenu sa première victoire dans les ligues majeures, hier, et les Devil Rays de Tampa Bay ont défait les Blue Jays de Toronto 7-5. Les Devil Rays avaient subi la défaite à leurs sept rencontres précédentes ainsi que 15 fois à leurs 16 derniers matchs.

Eric Hinske et Chris Woodward ont bouclé le circuit chez les Blue Jays. Sosa (1-2) a été efficace durant six manches, concédant trois points sur six coups sûrs et récoltant cinq retraits au bâton. Esteban Yan a obtenu une 12<sup>e</sup> victoire sauvée en 15 tentatives.

### URBINA FLANCHE EN NEUVIÈME

Pendant ce temps, à New York, une erreur de Trot Nixon en neuvième suivie d'un but sur balles avec les buts remplis accordé par Ugueth Urbina ont permis aux Yankees de New York de l'emporter 9-8 devant les Red Sox de Boston.

Urbina (0-5) a concédé la passe gratuite décisive à Jorge Posada. Urbina gaspillait la chance de préserver une victoire pour la troisième fois en 27 occasions.